

## Allocution du Président pour l'année 2013

François-Bernard MICHEL \*

Chères Consœurs, Chers Confrères,  
Mesdames et Messieurs,

Laissez-moi tout d'abord vous présenter les vœux fervents que je forme pour vous et vos familles, pour notre Académie, pour notre pays.

En décembre 2011, vous m'avez grandement honoré en m'accordant votre confiance à une large majorité et je vous en remercie. Si les « honneurs sont souvent immérités » écrivait Roland Barthes dans sa *Leçon inaugurale au Collège de France*, la joie ne l'est jamais. Grande donc est ma joie, en ce janvier 2013, d'œuvrer davantage avec vous pour notre chère Académie.

Au-delà de l'honneur et de la joie, cependant, la confiance dont vous m'avez donné le témoignage, engage ma responsabilité, et vos suffrages me portent, je vous l'avoue, à quelques inquiétudes pour le devenir de cette unanimité tout au long de 2013. J'espère ne pas vous décevoir et vous assure de mon total dévouement à notre Compagnie, avant d'invoquer La Fontaine :

Et si de triompher, je n'emporte le prix,  
J'aurais du moins l'honneur de l'avoir entrepris.

Comme vous toutes et vous tous, je suis profondément attaché à notre Académie, et s'il fallait en donner en témoignage, j'invoquerais les huit heures de train hebdomadaires, que s'impose depuis des années, le provincial assidu. Je suis heureux des succès de notre Institution et malheureux des critiques malveillantes, et le plus souvent injustifiées, qui lui sont adressées.

Tel ou tel, provocateur patenté, qui ironise sur notre Académie, ne serait pas à même de faire état d'une compétence, d'une activité clinique, ou d'un Mémoire de Titres et Travaux, du niveau de la majorité d'entre nous ! Quoique cela plaise à notre temps — qui s'inscrit dans la faillite de la pensée — empiler des pseudo vérités débitées à grand bruit et grands coups médiatiques ne saurait peser que le poids d'un caprice par rapport à la toute puissance de la vérité.

---

\* Président de l'Académie nationale de médecine pour l'année 2013 ;  
e-mail : fb.michel@academie-medecine.fr

Plus que jamais, « en ces temps d'imposture universelle », écrit George Orwell, « dire la vérité est un acte révolutionnaire » ! Acte de courage certainement, dans le contexte d'un environnement où la démagogie prime souvent sur les décisions rationnelles. La préoccupation de notre Académie est précisément la fidélité à ses vertus de sagesse et d'indépendance, c'est dire si la charge que vous m'avez confiée n'est envisageable qu'avec le concours de vous toutes et tous.

Parodiant Charles De Gaulle, je dirai qu'à travers les hommes qui passent, notre Institution, fondée sur ses passé, présent et avenir, indissolublement liés, a l'obligation d'allier à l'héritage d'hier, ses missions d'aujourd'hui, ses espoirs de demain. Ces espoirs, ce sont les caractères mêmes de sa spécificité, qui les autorisent :

- Nous sommes ÉLUS (par nos pairs, après avoir témoigné devant eux de certaines valeurs, et après nous être soumis à la règle et aux rigueurs d'une élection) ;
- Nous sommes LIBRES (à la différence d'une nébuleuse d'agences de commissions et d'officines diverses) ;
- Nous sommes BÉNÉVOLES ;
- Nous sommes dépositaires d'un immense réservoir de COMPÉTENCES, qui élargit singulièrement nos horizons sur toutes questions de Santé Publique ;
- Nous avons acquis de notre pratique, la sagesse du réalisme, entre lucidité sur les évolutions de la société contemporaine et ses excès de toutes sortes (dérives du raisonnement, suspicions, voire déni des faits scientifiques).

Voilà des raisons, non pas d'une vaine fierté, mais d'une audace dans l'action. D'autant que, membre de cette Institution depuis près d'un quart de siècle, je suis en droit d'affirmer que, grâce à vous tous, elle a connu depuis ces dernières années une évolution favorable, comme en témoigne le rapport annuel d'activités dressé par Raymond Ardaillou. Au contraire de ce que laisserait croire un regard trop superficiel porté en toute méconnaissance, ce rapport démontre que l'Académie travaille, propose, réagit, au point d'ailleurs que ses Commissions, vous ne l'ignorez pas, manquent de salles de réunion.

Cette évolution favorable s'est dessinée grâce à ses présidents successifs, auxquels j'ai plaisir à rendre hommage en ce janvier 2013. Douze sont encore parmi nous depuis 1999, après les décès de Gabriel Blancher et Louis Hollender. Je tiens à les nommer : Charles Pilet, Claude Sureau, Maurice Tubiana, Claude Boudène, André Vacheron, Denys Pellerin, Pierre Ambroise-Thomas, Marc Gentilini, Géraud Lasfargues, Roger Henrion, Pierre Joly, André-Laurent Parodi. Chacun d'entre eux, selon son charisme, a apporté sa contribution aux avancées de l'Académie ; il faut les en remercier. Puisque je viens de prononcer leurs noms, je mentionne particulièrement les deux derniers, Pierre Joly, qui viendra prochainement nous informer de l'avancement de la Fondation qu'il met en place, et le tout récent, André-Laurent Parodi auprès duquel j'ai pris plaisir à travailler pendant

l'année 2012. Avec lui, notre Compagnie a constamment bénéficié d'un veilleur rigoureux et généreux au service de sa marche en avant.

Cette évolution favorable s'est dessinée grâce à ses Secrétaires perpétuels successifs, Raymond Bastin, Jacques-Louis Binet et Raymond Ardaillou ; seul Louis Auquier manque à l'appel. Chacun, selon son charisme, lui a apporté le meilleur de soi-même, et en Raymond Ardaillou, nous avons aujourd'hui un Secrétaire perpétuel aussi affectivement attaché à notre Académie, que travailleur à temps plein pour sa sauvegarde, son image et son fonctionnement. Il donne tant de sa personne qu'il passe ses dimanches à corriger des rapports !

Je n'oublie pas Daniel Couturier, Jean-Jacques Hauw et les membres du Conseil d'Administration, tout aussi soucieux de la qualité du travail académique.

Cette évolution favorable s'est dessinée grâce au travail des équipes de son administration et de sa bibliothèque, animées et chapeautées par le trio Hélène Pic, Jérôme van Wijland et Martine Besmier. Tous les membres de leur propre équipe, qui travaillent efficacement au succès, me pardonneront de ne pas les mentionner individuellement.

Évolution favorable pour ce qui concerne la communication externe de ses travaux, grâce à l'intelligence, au dynamisme et à la générosité de Nicolle Priollaud, au carnet d'adresses prestigieux, qui fait que nos travaux sont diffusés et considérés.

Évolution favorable enfin, parce que notre Académie est porteuse de promesses d'avenir, grâce aux générations de jeunes confrères accueillis lors de la récente séance solennelle annuelle, grâce à ses correspondants et à ses candidats de plus en plus nombreux.

Avec Yves Logeais, auquel je passerai le témoin dans cette course de relais qu'est la présidence de l'Académie, nous constituerons un tandem médico-chirurgical de « diagnostic et de traitement » !

Prendre acte de progrès, ainsi que je viens de le faire, ne signifie pas se contenter. Il serait dans l'erreur celui qui entendrait seulement dans mon propos, de l'autosatisfaction. Il reste beaucoup à faire, et dans la lettre de candidature que je vous adressais en novembre 2011, j'indiquais déjà les grandes lignes de mon projet 2013 pour l'Académie. Un projet sans le « R » de « révolutions » pour ne parler que d'« évolutions », nécessaires à toute Institution, auxquelles s'impose la nécessité d'aller de l'avant.

Nécessité bien ancienne : « Qu'attendez-vous pour agir ? demandait déjà Démosthène aux Athéniens du haut de la tribune de l'Assemblée. « Quand ferez-vous ce que vous devez ? »

Ce projet, je vous le présenterai mardi prochain. Aujourd'hui, je me limiterai à tenter un regard sur la façon dont notre Compagnie répond à ses missions. La question est aussi simple qu'est difficile la réponse.

Une remarque, enfin, relative à l'organisation de nos séances.

Notre Confrère Jean Cambier, et son Comité de Rédaction, y travaillent depuis des années avec compétence, rigueur et efficacité. La tâche de Jean Cambier est difficile, car il doit naviguer entre programmes de séances (composés très longtemps à l'avance, pour des raisons d'agenda) trop légers, ou au contraire trop chargés. Mais la fréquence des sujets urgents et d'actualité imposerait quelque liberté en début de séances, voire des séances complètes impromptues, pour permettre la communication interne entre Président, Secrétaire perpétuel, Bureau et Conseil, sollicités pour avis.

Il est habituel que le Président annuel se présente aux Confrères qui l'ont élu, ce qui n'est pas inutile lorsque ses origines provinciales ne l'ont fait côtoyer des confrères parisiens que lors de stages à Laennec ou à l'Hôtel Dieu. J'indiquerai les miennes aussi brièvement que possible puisque le « moi » est haïssable.

Ma famille est d'origine modeste, paysanne, issue de cette région de l'Ardèche, où les eaux se partagent entre l'Océan, par la Loire, à l'ouest, et la Méditerranée, par le Rhône, au sud. Région montagneuse, d'altitude, aux vallées profondes, au climat rude, partagée entre forêts, champs et prés. De là, certains membres sont descendus vers les houillères du Bassin des Cévennes à Alès, puis jusqu'à Montpellier où j'ai effectué mon parcours d'études secondaires, au Collège des Jésuites. Ce fut, plus tard, la scolarité médicale dans notre chère vieille École de Médecine, la plus ancienne du monde occidental (1180). Les étapes habituelles du cursus hospitalo-universitaires furent ensuite franchies jusqu'à l'agrégation de pneumologie-ptisiologie, après des stages parisiens auprès des Professeurs Étienne Bernard, Maurice Bariéty et Coury, Georges Brouet, Jacques Chrétien, etc.

En 1971, j'ai la chance d'accéder à la Chaire de la discipline, et les antibiotiques anti-tuberculeux ayant enfin libéré le ptisiologue, je peux me consacrer à temps plein aux problèmes de l'asthme et des allergies.

À la fin des années 1980, des épidémies de mort subite affectent, partout dans le monde, et particulièrement en France, des enfants et adolescents asthmatiques. L'explication est simple : on n'a jamais expliqué, à eux ou à leurs parents, la nécessité de conjuguer les deux familles thérapeutiques inhalées, les Béta mimétiques, broncho-dilatateurs, médicaments du confort, et les corticoïdes, actifs directement *in situ*, les vrais médicaments de l'inflammation bronchique de l'asthme. Je crée donc l'Association Nationale « Asthme » ainsi que des « Écoles de l'Asthme », centres d'éducation thérapeutique, qui dans les hôpitaux, comme dans les structures privées, se mettent à disposition pour expliquer et répondre aux questions.

Mes responsabilités scientifiques nationales et internationales (Président de l'Académie Européenne d'Allergologie et d'Immunologie Clinique, Vice-Président de l'Association mondiale de l'Asthme) ayant été assumées, je peux me consacrer à temps plein à notre chère Académie où j'ai été élu membre correspondant en 1987 et membre titulaire en 1998.

Deux présidences parallèles se terminent au moment où j'accède aux fonctions que vous avez bien voulu me confier : la Présidence de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France, la Présidence du Comité Médical International de Lourdes.

Je vous remercie de votre attention.

## ANNEXES

### MISSIONS de l'A(N)M

L'Académie a pour mission de répondre aux attentes de ses autorités de tutelles.

Elle le fait très sérieusement et aucune déploration ne peut lui être faite en ce domaine.

#### A. Missions de Santé Publique

Un constat d'évolution inéluctable doit être fait, cependant, dans les requis de notre Institution :

En 2012, l'A(N)M :

- a été saisie quinze fois par ses autorités de tutelle.
- s'est prononcée trente-deux fois en auto-saisines.

Il apparaît donc clairement que notre mission institutionnelle de CONSEIL (trop) peu sollicitée doit — sans y faillir — évoluer vers une position de REFERENT en Santé Publique.

1. C'est ce qui est de plus en plus souvent attendu de nous : répondre aux questions des Français dans les champs, aussi larges que divers, de la vie quotidienne : prévention, dépistage, nutrition, risques de l'environnement, etc.
2. En un temps où les questions de « Santé » débordent largement du cadre « Maladies-Médecine ».
3. En un temps où les Médias « Santé » (journalistes ou scientifiques), pressés de prioriser le sensationnel, sont éthiquement en recherche d'une information FIABLE, autre qu'émotionnelle.
4. Nous sommes, parmi de rares autres, à même de proposer.

Missions de l'Académie de médecine

B. La mission d'Information scientifique est aussi indispensable que fructueuse dans la mesure où elle étaye nos réponses aux questions évoquées plus haut. Nombre de nos confrères estiment cependant qu'elle ne doit pas prendre le pas sur les missions « Médecine — Santé publique ». Une Académie ni attardée, ni société savante, mais différente de l'Académie des Sciences qui s'occupe beaucoup de médecine (publications, colloques, prix, etc) !

C. Mission de Veille sur l'enseignement de la Médecine, la formation des médecins, la pratique hospitalo-universitaire et libérale

À l'hôpital, la frénésie de changements, a morcelé les activités, désorganisé les ex-Services, dilué les responsabilités. Le Chef de service a été remplacé par une constellation de sous-chefs : (Chef infirmier, Chef secrétaire, Chef kiné, Chef informaticien). Cela a créé la confusion, démotivé des praticiens privés d'initiative et in fine desservi les malades.

Sans défendre un quelconque esprit corporatiste, l'A(N)M se doit de plaider inlassablement ce qui est, en réalité, la cause des malades !

Missions de l'Académie

Activité 2008-2011

Essai d'analyse de son activité 2008-2011

Avec J. van Wijland

- ❖ Nécessité d'améliorer sa typologie, destinée aux documentalistes, historiens, archivistes.
- ❖ La typologie des activités académiques existe, mais est souvent confuse pour l'observateur extérieur. Il sera nécessaire d'en donner une définition précise sur le site internet et dans le Bulletin.

Missions de l'Académie

Quatre types d'activités

- A. Prises de position officielles : rapports, communiqués  
(traitées confusément par les médias).  
Elles constituent le noyau de l'activité académique. C'est par elles que l'Académie donne à entendre sa voix aux instances officielles comme au grand public.
- B. Séances (communes, dédiées, délocalisées, thématiques, de concertation)  
Elles se consacrent à une thématique précise et occupent généralement la durée entière de la séance... dont l'auditoire, passé 17 h, se raréfie dangereusement, désobligeant les orateurs.
- C. Communications, conférences, débats d'actualité  
Elles font notamment intervenir des personnes extérieures à l'Académie – reconnues pour leur expertise dans un domaine particulier – qu'elles viennent exposer aux académiciens. Opportunité essentielle pour l'information de l'Académie et son audience externe.
- D. Vie académique  
Discours, distinctions, élections, nécrologies, éloges, présentations d'ouvrages, chroniques historiques, libres opinions... de durées et de natures diverses.

Essai de différenciation  
Activités de Santé Publique  
versus

Activités Scientifiques et Recherche

- ❖ Les rapports sont nettement orientés vers la Santé Publique. Sur 73 rapports présentés entre 2008 et 2011, 50 peuvent être rangés en Santé Publique, 17 concernent les eaux minérales, 6 paraissent d'emblée très spécialisés (Sur le bloc opératoire de la salle d'opération à la plateforme interventionnelle, Les bonnes pratiques de désinfection des sondes d'échographie endovaginales et endorectales).
- ❖ Les séances (communes, dédiées, délocalisées, thématiques, de concertation) sont pour la plupart très spécialisées. Quelques-unes, apparemment scientifiques, attirent les médias en raison des débats de société abordés.
- ❖ Quelques communications scientifiques, fort intéressantes et précieuses pour l'image de l'Académie, n'ont pas d'impact grand public.

Missions de l'Académie  
Typologie des activités  
Interventions dans les 80 séances (2008-2011)

